

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 432

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

à le comprendre et à mieux l'assumer », disait Claude Torracinta. On pourrait souhaiter maintenant que Temps présent fasse des rétrospectives sur les années cinquante, soixante, qu'il quitte Genève et le canton de Vaud. Des décennies où le monde a changé, et la Suisse aussi. « Notre peuple a faim d'histoire », de toute son histoire. Enfin un regret et un vœu. Il est dommage que la dernière émission du lundi 28 novembre n'ait pas été suivie d'un débat en direct dans le style « Dossiers de l'écran ». Il eût été passionnant de suivre une confrontation entre historiens et témoins de positions opposées. Et surtout de recueillir les réactions des téléspectateurs. Une façon d'amorcer, chez chaque téléspectateur, un travail d'approfondissement de l'information donnée par le petit écran; une façon de laisser la porte ouverte à un débat, à partir du « donné » télévisuel.

Un vœu. Cette série sera sans doute reprise et rediffusée un mardi après-midi. Puis elle ira rejoindre les archives de la TVR. Quand on imagine la somme de recherches, de travail, d'intelligence que représentent ces émissions, on voudrait les mettre à disposition du public. Certes, aujourd'hui des moyens d'enregistrement existent, des cassettes « piratées » circulent dans plusieurs cantons. Le responsable d'un centre technique ne nous a-t-il pas dit qu'il avait reçu des dizaines de commandes téléphoniques ?

Pour les nouvelles générations

Alors nous reprendrons la proposition que Claude Torracinta avait faite lors d'une journée de l'Association européenne des enseignants à Lausanne : « créer une téléthèque à l'intention des organismes sans but lucratif telles que les écoles, les syndicats, etc. » Il importe que notre passé et notre temps, que seule la télévision peut nous restituer sans complaisance ni concession, ne se perdent pas sur les antennes et dans les archives. Car les nouvelles générations ont désormais besoin de ce moyen accéléré d'information et de connaissance.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Vous aimez les éditions Galland

J'en apprendis de belles sur votre compte ! « Dis-moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es ». Or je viens de recevoir 4000 livres (4000 titres avec commentaires traitant les sujets les plus divers), diffusés par les libraires de Suisse romande.

Deuxième page de couverture : *Ces auteurs que vous aimez*. Ainsi donc vous aimez :

Tout d'abord une « troïka » (qui rappelle un peu la fameuse troïka Staline-Kamenev-Zinoviev, ou plus près de nous celle de Brejnev-Kossiguine-Podgorny...) formée de : Malraux (cité cinq fois), Sartre (cité quatre fois) et Chessex (cité quatre fois) — les deux premiers publiés par la NRF et le dernier par Galland-Grasset.

Une troïka suivie de quelque deux cent trente auteurs. C'est bien, ça, d'aimer autant d'écrivains ! Toutefois, je me permettrai de remarquer que si vous aimez Velan (*Soft Goulag*, paru chez Galland), vous n'aimez ni Pidoux (*Une île nommée Newbegin*, La Baconnière), ni Fontanet (*Mater Dolorosa*, L'Age d'Homme). Les libraires ne vous le reprochent d'ailleurs pas : les deux œuvres ne sont pas mentionnées dans leur catalogue — du moins, je n'ai pas su les découvrir. Ils ne vous reprochent pas non plus de ne pas aimer Pierre Théa (*Racines de Sept*, La Baconnière) — alors que vous aimez Walter Vogt (*Le Congrès de Wiesbaden*, Galland) — puisque Théa n'est pas mentionné plus que Pidoux ou Fontanet. En revanche, s'ils comprennent fort bien votre goût pour Corinna Bille (*Les Invités de Moscou*, Galland) ou pour Goeldlin (*Juliette crucifiée*, Galland) — vous avez une passion pour les livres publiés chez Galland !, ils s'étonnent un peu que vous n'aimiez pas Barilier et vous recommandent *Le chien Tristan* et *Journal d'une mort* (tous deux parus à L'Age d'Homme).

Vous n'aimez ni Cherpillod, ni Haldas — les libraires non plus, qui ne mentionnent pas leurs

œuvres (à moins que de nouveau, je n'aie pas su les découvrir), et vous n'aimez pas non plus Anne Cunéo (*La Machine Fantaisie*, Galland) — mais là, les libraires sont d'un autre avis et recommandent cet essai.

Chapitre poésie : Vous aimez un-peu-beaucoup-passionnément Baudelaire (cité trois fois, une fois parmi les livres de La Pléiade, une fois au rayon de la poésie et une fois à propos d'un livre de critique) et vous aimez un peu Verlaine (cité une fois parmi les livres de La Pléiade, mais non pas au rayon de la poésie).

Un seul être vous manque...

Les libraires apprécient Tâche (*L'élève du matin*, Galland) et R.-E. Bernard (*Les arbres sont des bois de cerf dans la forêt des hommes*, Galland), que vous n'aimez pas. En revanche, vous êtes d'accord avec eux pour ne pas aimer Pierre Katz (*Angoisses*, aux Editions Saint-Germain-des-Prés) — curieux, ça, ce sont des poèmes admirables ! Vous avez une passion pour la sexualité (huit mentions dans la rubrique *Vos sujets préférés*) et vous vous intéressez beaucoup aussi à la Suisse (sept mentions) — aucun rapport, naturellement. A propos de la Suisse : les libraires vous recommandent *Fontaines des campagnes vaudoises*, de Paul Bonard, que vous n'aimez pas, Dieu sait pourquoi (Ed. 24 Heures — direction Galland) et *La Haute Route du Jura* (que vous n'aimez pas) de Chappaz (que vous aimez), préfacé par Galland (Ed. 24 Heures). Mais ils ne vous recommandent pas les *Vieilles Eglises de la Broye* (Ed. des Terreaux), de Vio Martin, que vous n'aimez d'ailleurs pas.

Dernière remarque : vous qui aviez un goût si décidé pour les « Cahiers de la Renaissance vaudoise », vous l'avez complètement perdu — du moins, je n'ai pas su découvrir un seul titre de cette honorable collection. Il est vrai que M. Galland ne la dirige plus. Et le poète l'a bien dit : « Un seul être nous manque, et tout est dépeuplé ».

J. C.